

mes enfants ne l'ont jamais aimée, et, peu à peu, l'ont éloignée de moi ; nous avons suivi des routes si différentes.

— En tout cas, Madame, elle paraît vous aimer beaucoup, car elle désire ardemment votre guérison.

— Pauvre chère Aline !”.

Puis, brusquement, la malade tourne le dos au prêtre et met son visage du côté du mur où s'appuie son lit.

Le bon religieux pense qu'il est temps de partir ; il se lève : “ Me permettrez-vous, Madame de revenir et de donner de temps à autre des nouvelles de votre santé à Madame votre sœur ?

La malade se retourne, le regarde un instant sans parler, puis vivement :

“ Je désire... oh ! je désire !

— Qu'est-ce donc, Madame ? Si je puis réaliser votre désir, je serai si heureux... .

— Je désire, je *veux* me préparer à bien mourir.

— Rien de plus facile, Madame, indiquez-moi l'adresse du prêtre que vous désirez voir, et je vais l'aller chercher.

— Je *veux* me réconcilier avec Dieu, ce matin, tout de suite ; vous êtes prêtre, cela suffit ”.

Quand sa confession fut achevée : “ Et maintenant, maintenant, dit-elle, joignant les mains avec ferveur, est-ce que je pourrais ?... il y a quarante-deux ans que je n'ai pas communier !

— Oui, certes ; et Notre-Seigneur désire, plus encore que vous-même, revenir prendre possession de votre âme pour la *garder* toute l'éternité ”.

Le prêtre sort et dit aux Sœurs, stupéfaites, de préparer vivement l'autel, pendant qu'il va chercher le Saint Sacrement à la chapelle.

Quand il revient, la table de la malade disparaît sous les fleurs et les lumières ; il dit un mot d'espérance et de foi à la pauvre femme dont les yeux agrandis et brillants de joie expriment l'attente et l'amour. Enfin, tenant entre ses doigts l'Hostie consacrée, il l'élève en disant : “ *Ecce Agnus Dei !* ”. Voici l'Agneau de Dieu, chargé des péchés du monde ”.

Soudain, l'escalier tremble sous des pas précipités, la porte de la chambre s'ouvre avec fracas, un homme est sur le seuil, le chapeau sur la tête, ivre de colère : “ C'est infâme ! c'est ignoble ! ce que vous faites ”, crie-t-il au prêtre, qui reste immobile, silencieux, les yeux

fixés sur la fragile enveloppe qui voile l'Agneau divin. Les invectives s'accumulent. Et la malade interrompt d'une voix ferme et très douce :

“ Pierre, sors ! tu reviendras tout à l'heure ”.

L'homme se retire, en fermant la porte avec violence ; il va et vient comme un lion en cage dans l'étroit corridor.

“ *Ecce Agnus Dei !* continue le prêtre... Que le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle ”.

Après la communion, le bon religieux ajoute quelques paroles pour aider la malade dans son action de grâces ; puis, il murmure tout bas : “ Maintenant que le bon Dieu est tout à vous, demandez-lui qu'Il donne à votre fils le bonheur dont vous jouissez.

— Oh ! oui, dit-elle avec ferveur... Sainte Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous !”

Puis il sort et se retrouve en face du sectaire furieux, qui l'injurie à nouveau : “ Monsieur, répond le prêtre, ce que j'ai fait, je l'ai fait à la demande de Madame votre mère ; veuillez respecter la liberté de sa conscience et de la mienne, comme je respecte la vôtre ”.

Pierre est rentré chez sa mère, la colère dans les yeux, la rage dans le cœur ; et, quand il la voit si calme, si belle dans le recueillement de son pâle visage, il s'arrête, interdit.

“ Pierre, dit-elle gravement, c'est moi qui ai voulu me réconcilier avec Dieu avant de paraître devant Lui. Tu as fait une scène inconvenante, tu as été injuste ”.

Il balbutia quelques excuses mêlées de paroles impies ; il n'avait pu voir de sang-froid cette comédie.

“ Tais-toi ; tu parles de ce que tu ignores... O Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous ”.

Il ne peut rester dans cette chambre : les paroles qu'il entend, le parfum de paix qu'il y respire, tout lui donne une sensation religieuse et enveloppante à laquelle il veut se soustraire. Après une marche prolongée, il achète “ *Le Journal* ”. Celui-là va changer le cours de ses idées et fortifier son athéisme. Il l'ouvre : *Congrès Eucharistique de Vienne*. “ Cent mille catholiques sont réunis à Vienne, pour célébrer en des fêtes inoubliables leur foi en la présence de Jésus-Christ dans l'Eucharistie ; l'enthousiasme, la ferveur et la joie font une escorte d'honneur au Saint Sacrement ”.